

## DEUX CALENDRIERS

Marion Renauld / décembre 2016

Janvier

il pleut des atomes / l'hydrogène fait des cabrioles / danse de quarks & farandole

Février

s'élève le chant des poussières tendres / le caillou est miette de mont / mandalas  
de l'entraperçu

Mars

il existe une vie secrète en chaque objet figé / comme le clin d'œil du bourgeon  
sous la glace

Avril

pensées suspendues dans l'armoire mentale / sentiments jonchant la table du  
cœur / calmes assises

Mai

de pièce en pièce / de nuage en nuage / nous jouons à saute-vidé occupé /  
puzzle intime & rideaux

Juin

désirs en vitrines / visages-façades / pyramides d'espairs / l'oiseau est point sur  
les i haut-construits

Juillet

les rues respirent / murmures d'ombres & clameurs des rayons / bouquet de pas  
flânés

Août

pousse la mousse des villes fébriles / lente & turbulente mêlée d'étrangetés

Septembre

embrassons les déserts les steppes & les prairies les forêts les océans d'un regard  
facétieux

Octobre

et l'horizon à l'horizon / le monde fait de la balançoire / continents flottant dans  
le verre de terre

Novembre

le croissant de lune est gourmand / et son rond si doux si pâle nous enfarine  
gentiment / soleil joker

Décembre

symphonie sourde des astéroïdes / les étoiles dans la pantomime géante de  
l'universatile

\*\*\*

Janvier

il est des éveils aussi puissants qu'un volcan qu'on croyait éteint / qui soudain  
s'émerveille

Février

à l'aube d'un jour s'avancent / des tornades de sensations & nos viscères / dans  
le grand tourbillon social

Mars

hâtons-nous de plonger dans le fleuve des rêves / dont les sages langueurs très  
lentement pétrissent / les calculs trop secs

Avril

les heures sonnent sur nos joues métalliques / effritent les sédiments d'une  
mémoire sitôt trouée

Mai

pour devenir demain infini feu de joie / nos peines charbonneuses / nos ardeurs  
plaisantes

Juin

ça souffle dans nos alvéoles / le vent ce lien tenace & fragile entre tout ce qui est  
/ respiration du minuscule

Juillet

vivre consisterait à ne se point noyer dans le mystérieux lac des tâches  
quotidiennes / à folâtrer avec le clapotis-seconde

Août

le paradis ne sert à rien quand nous apprécions la boue / qui nourrit mille  
métamorphoses / & modèle

Septembre

une seule étincelle incongrue / un détail qui drôlement clignote / et  
brusquement s'embrase ta salvatrice curiosité

Octobre

au loin discrètement frémissent les bulles stellaires / et nos globules libertaires  
agitent le chaos / avec force passion

Novembre

les incroyables extraordinaires mirifiques aventures d'une goutte sont leçons de  
bon sens / bataille molle & fantasme de transparence

Décembre

il est des sommeils aussi prometteurs qu'une graine au hasard semée / que  
berce l'humus / que pas à pas dehors accueille